



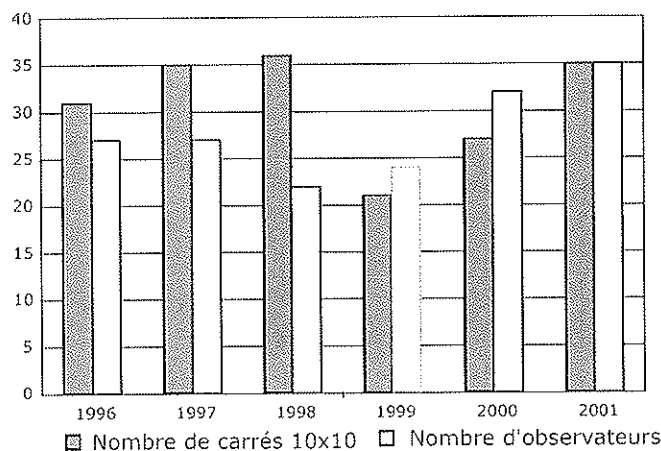
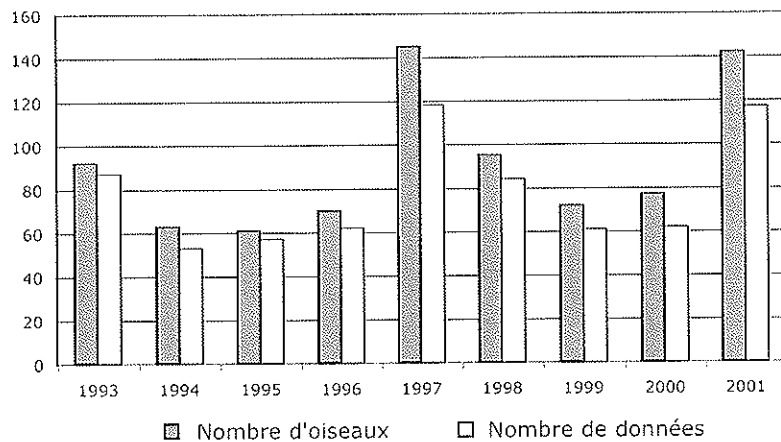
Évolution des observations de la Huppe fasciée *Upupa epops* en Loire - Atlantique depuis 1993

par Jean-Paul MÉROT

Résumé

Depuis 1993, on constate une certaine stabilité, tant au niveau des données que des effectifs. En observant le pic de 1997, on peut s'interroger : pourquoi plus de données alors que le nombre d'observateurs a peu changé par rapport aux années précédentes ? Cependant, en comparant les années 1997 et 2001 où le nombre de données est sensiblement le même, on constate aussi le même nombre d'oiseaux pour le même nombre de carrés occupés (maillage UTM en carrés de 10 km de côté). A-t-on fait le plein, est-ce à dire qu'il y aurait une stabilité des effectifs dans le département ?

Illustrations :
Olivier POISSON,
Alain FOSSE,
LPO 44.



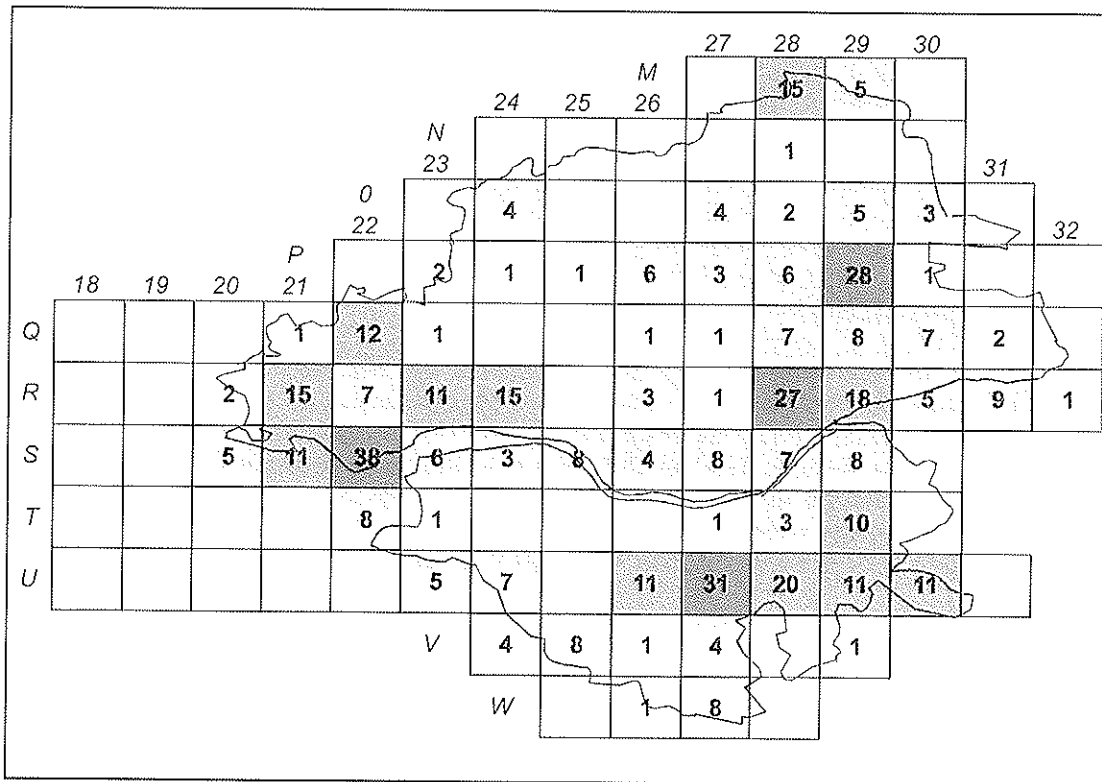
La répartition

Cette répartition est assez large sur le département, mais l'espèce paraît toujours rare au nord du département, notamment dans le secteur de Châteaubriant. On doit aussi remarquer qu'il y a peu d'observateurs sur ce secteur du département.

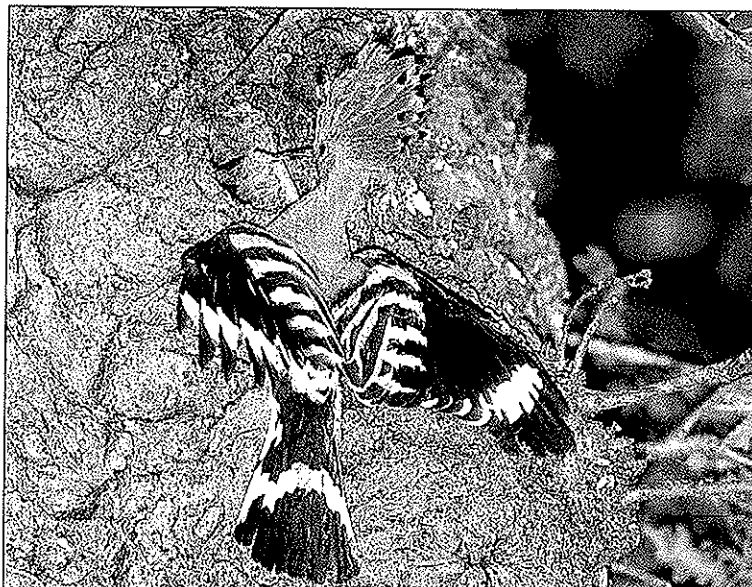
Les données sont régulières en Sud-Loire avec le lac de Grand-Lieu, puis en Brière et dans la vallée de la Loire : dans ces secteurs l'oiseau est revu pratiquement chaque année dans les mêmes carrés. Les données au nord du département sont moins fréquentes et plus épisodiques.

Si on cumule les données des années 1996 à 2001, on remarque que la Huppe est observée au moins une fois sur environ 60 % des carrés 10x10 du département. Elle est signalée au moins 3 années sur 6 sur 26 % des carrés, ce qui montre une certaine fidélité aux milieux sans doute favorables à l'alimentation et à la nidification de l'espèce.

Le quart des observations environ concerne des oiseaux nicheurs probables ou certains.



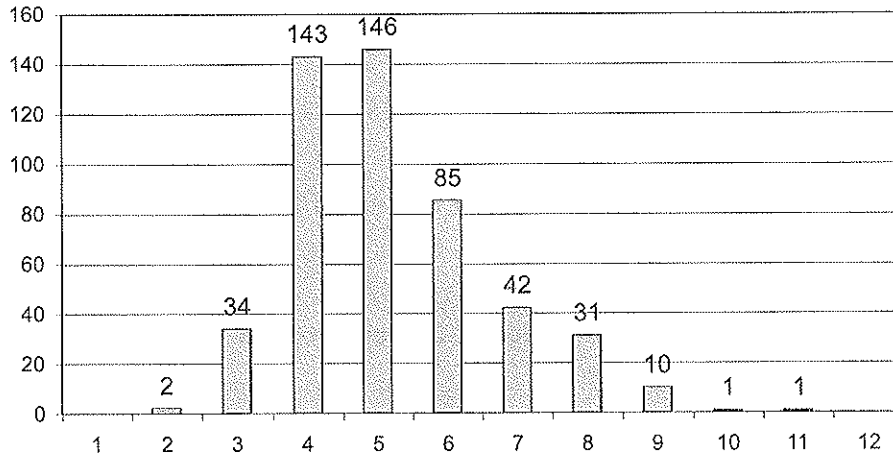
Répartition géographique du nombre de données en Loire-Atlantique (années 1996-2001)



Les dates de présence

La date d'arrivée record est celle du 24 février 2001 à Vallet, et le dernier oiseau est vu le 26 novembre 2001 à Montbert ; avant cette période, on avait les observations du 12 mars 1978 sur le littoral aux Moutiers-en-Retz et du 17 novembre 1987 au Clion-sur-Mer. On a exclu les dates très exceptionnelles du 3 février 1989 et du 4 décembre 1993 ; les contacts hivernaux en France sont rares et ont plutôt lieu dans les régions méditerranéennes.

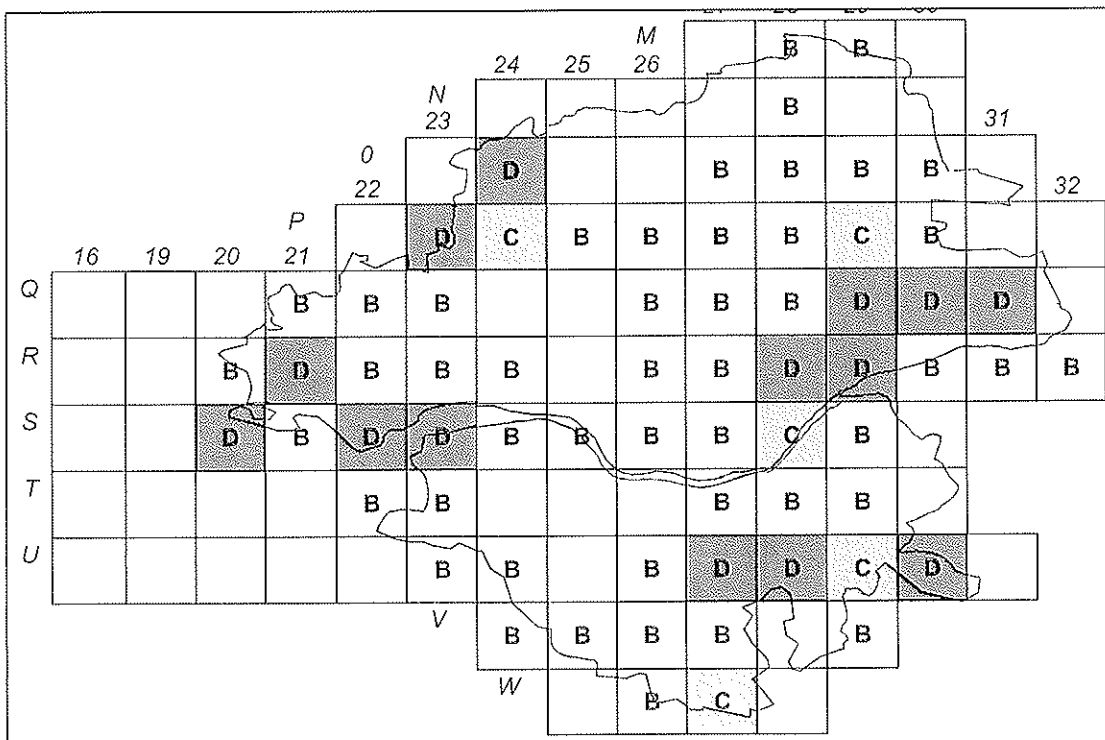
La majeure partie des observations a lieu durant les mois d'avril, mai et juin. En effet, en avril et mai, l'oiseau est souvent repéré par son chant, puis par son activité liée à la recherche de nourriture et à la nidification.



Phénologie mensuelle de la Huppe fasciée en Loire-Atlantique : nombre de données (années 1996-2001).

Nidification

Dès avril, l'oiseau repère son territoire et cherche une cavité ou une anfractuosité pour installer son nid. En regardant la carte de nidification, on constate que celle-ci se superpose largement à celle des données. La plupart des oiseaux sont observés plusieurs fois dans des sites favorables, ce qui laisse à penser que des nidifications sont possibles ou probables. La confirmation de la reproduction est plus difficile, l'oiseau se montrant plus discret dans le périmètre immédiat de son nid.



Répartition géographique des indices de reproduction en Loire-Atlantique (années 1996-2001)
(B : nidification possible, C : probable, D : certaine)

L'état des populations

Cet oiseau était encore considéré comme commun dans notre département lors de l'enquête sur les oiseaux nicheurs de 1970 à 1975, par exemple 10 couples étaient recensés nicheurs autour du lac de Grand-Lieu (Recorbet, 1992).

La Huppe est actuellement reconnue comme une espèce en déclin en France et fait partie de celle dont « la conservation mérite une attention particulière » (Rocamora & Yeatman-Berthelot, 1999). La tendance mesurée à partir de 15 ans d'enquête STOC sur le statut de conservation des oiseaux communs nicheurs en France de 1989 à 2003 va aussi dans ce sens puisqu'un déclin de 56 % est constaté sur cette période (Julliard et Jiguet, 2005).

Une pression d'observation intensive dans les années à venir permettrait de mieux préciser l'état de la population dans le département et de voir si effectivement il y a actuellement une stabilité des effectifs.

Bibliographie

Julliard R. & Jiguet F., 2005. Statut de conservation en 2003 des oiseaux communs nicheurs en France selon 15 ans de programme STOC. *Alauda* 73 : 345-356.

Recorbet B., 1992. Huppe fasciée, in GOLA. Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIXème siècle à nos jours. Nantes, p. 186.

Rocamora G. & Yeatman-Berthelot D., 1999. Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation. SEOF et LPO. Paris. 560 p.

Site internet

Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux. Muséum National d'Histoire Naturelle.
<http://www.mnhn.fr/mnhn/crbpo/>

